

SPELEOLOGIE

Dossiers

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE



Michel LETRÔNE
73. Cours Tolstoï
69 - VILLEURBANNE

N°1

1971

EDITORIAL

LES RAPPORTS SPELEOLOGIQUES

BILAN C.D.S.R. 1960 - 1970

LES CORDES

INFORMATIONS

12 Bd des Brotteaux
69-LYON 6e

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE

CCP: LYON 5944-80

éditorial

Chers Amis Spéléologues,

1971 Vive le Nouvel An ! Au nom de la Fédération Française de Spéléologie, et au nom du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, je vous adresse à tous mes meilleurs vœux. Que cette année soit pour vous tous une année riche en découvertes et explorations souterraines....

1970, Une année écoulée qui fut riche de réalisations pour notre C.D.S. Outre le travail habituel de liaison, de rencontres, de permanences hebdomadaires, tandis que chaque commission continuait son travail, nous avons cette année mener à bien de nombreux projets. Tout d'abord ce fut l'exposition "LA CONQUETE SOUTERRAINE" en Mars dernier, Place Bellecour, et qui, durant 4 jours, a été un véritable succès; cette manifestation de grande envergure fut jumelée avec l'édition de la Plaquette "SPELEOLOGIE", un bel ouvrage.

Puis, ce fut, grâce à l'accueil de la Fédération Départementale des Maisons de Jeunes, notre installation dans les locaux, Boulevard des Brotteaux où nous cohabitons avec l'Ecole Française de Spéléologie. Ces nouveaux locaux, modernes et adéquats, nous permettent de mener à bien nos activités et d'accueillir des réunions spéléologiques régionales et nationales. Notre C.D.S. prend alors un nouveau visage et peut-être un nouvel essor.

Enfin, c'est la publication de "SPELEOLOGIE - Dossiers" votre bulletin à vous tous qui murissait depuis longtemps et qui voit enfin le jour. Ce bulletin doit répondre à 4 critères:

LIAISON - INFORMATION - FORMATION - PUBLICATION

Ce numéro, le premier, est un numéro de présentation, de bilan... Il appartient à vous tous que les prochains numéros répondent exactement aux critères que je viens de citer.

Toutes ces réalisations ont nécessité et vont nécessiter un important travail et de nombreux soucis à tous ceux qui en ont la charge. Ces "responsables" souhaitent pouvoir trouver une suite, ou même tout simplement un écho à ce qu'ils essayent de faire.

Mais tous cela a été aussi un souci permanent pour notre trésorerie qui devient de plus en plus importante. Certes les cotisations sont bien utiles, mais bien plus utiles sont encore l'aide financière apportée par le Service Départemental et Académique de la Jeunesse et des Sports, par le Conseil Général du Rhône, par la Caisse d'Epargne de Lyon. Sans leur aide qu'ils nous apportent depuis plusieurs années, bien des projets seraient restés stériles.

1960 - 1970, Le C.D.S. a 10 ans et il est l'heure de faire un bilan qui n'est que positif; ce bilan ne doit pas nous rendre narcissique. L'addition de ce qui s'est fait depuis 10 ans est bien plus utile. Toutes ces années sont, en fait, les fondations de ce que nous pouvons actuellement réaliser; elles sont aussi les fondations de la nouvelle organisation de notre Fédération Française de Spéléologie qui s'organise au niveau des régions et aussi au niveau des départements en préconisant les Comités Départementaux de Spéléologie (C.D.S.). Alors, forts de notre expérience, nous pouvons aider nos camarades spéléologues des autres départements à s'organiser; nous avons défriché une partie du chemin que s'apprête à suivre notre Fédération.

L'année dernière, à la même époque, notre ancien président, Joël ROUCHON comparait le C.D.S. à un adolescent ayant atteint sa taille définitive, mais n'ayant pas encore acquis sa pleine maturité d'esprit.

En fait, je crois que notre Comité devient de plus en plus adulte dans le sens où il s'ouvre sur l'extérieur, sur ce qui l'entoure et dans le fait qu'il prend de plus en plus ses responsabilités et surtout dans le fait qu'il trouve des volontés, des énergies qui se manifestent volontairement sans trop compter et dénombrer les contraintes ainsi rencontrées.

Enfin, pour terminer, je reviendrai à mon point de départ en souhaitant à tous, et au C.D.S. une bonne année, et je le dis d'autant plus volontiers qu'il ne pourrait en être autrement puisque les années précédentes le furent.

Bien cordialement à tous,

Guy Claudey

Guy Claudey
Président du C.D.S.R.

les rapports spéléologiques

Michel SIMEON

--- SOMMAIRE ---

- POURQUOI ET COMMENT UNE PUBLICATION DU C.D.S.R.
- QUELQUES LIGNES DIRECTRICES
 - Présentation et textes
 - Inventaire d'une région
 - Description des cavités
 - Topographies
- REFERENCES - BIBLIOGRAPHIE
 - Les cartes topographiques
 - Les cartes géologiques
 - Les photographies aériennes
 - Les signes conventionnels de spéléologie
 - Bibliographie
 - Conclusion

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1960

1960

1960

1960

1960

1960

1960

1960

1960

1960

P O U R Q U O I E T C O M M E N T U N E P U B L I C A T I O N D U C . D . S . R .

Il est anormal de constater que certaines cavités ou régions ont été explorées, soit disant en "première" deux ou trois fois de suite, et qu'elles le seront encore car il n'en reste rien d'écrit.

Un travail considérable a été effectué par les clubs spéléologiques du Rhône depuis 10 ans, il n'en subsiste que peu de choses concrètes et utilisables au point de vue des rapports spéléologiques. Il serait donc souhaitable qu'il existe une publication correcte au niveau du C.D.S.-RHONE:

- Pour permettre aux clubs qui ne veulent pas lancer une publication de faire connaître leurs travaux.
- Pour diminuer le travail des rédacteurs des trop rares bulletins de clubs.
- Pour permettre une diffusion plus large que celle des bulletins de clubs.
- Pour grouper dans une même publication au niveau du Rhône, les documents spéléologiques constructifs; ces derniers sont la plupart du temps noyés au milieu des comptes-rendus de sortie, des rapports financiers et de la "salade" propre à chaque groupe, éléments intéressants, certes, et nécessaires au bon fonctionnement des clubs mais qui ne facilitent ni la recherche bibliographique, ni la bonne diffusion des articles d'intérêt général.

Afin que notre publication possède une certaine unité et une valeur de document sérieux, il est nécessaire que chacun fasse un effort pour la présentation et le contenu de ses rapports spéléologiques. Ce qui est proposé ici n'est pas arbitraire, c'est un essai de synthèse des bulletins de clubs existants. Ceci permettra:

- De donner une certaine "personnalité" à la publication du C.D.S.-RHONE.
- De donner un "canevas" et des idées aux clubs qui ne savent pas ou n'osent pas publier.
- En suivant ces "consignes", la publication des articles intéressants dans SPELUNCA sera possible sans trop de modifications.

Il est souhaitable que chaque article soit accompagné des références pouvant faciliter la recherche bibliographique ou la reprise ultérieure de l'étude. Il ne faut pas hésiter à reprendre de vieilles publications qui ont déjà eu une diffusion restreinte; dans ce domaine, il n'est pas question de mode ou d'actualité: il s'agit de faire le point des recherches effectuées.

CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DE LA

Région Lyonnaise

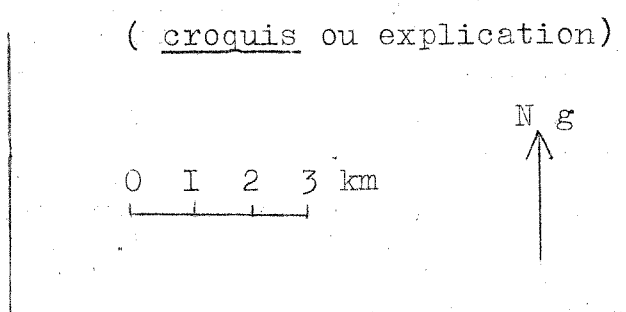
GROUPE SPELEO DE LYON - place des Terreaux - 69-Lyon 1^{er}

RESUME

Rédaction :	MACHIN Alain
Topographie :	SPELEON Sylvie
Etude géologique :	CAILLOUX Pierre
Description des cavités :	BARATIN Jean

SITUATION GEOGRAPHIQUE

(croquis ou explication)



Carte I.G.N.	I/25 000	LYON I-2, 5-6
Carte géologique	I/80 000	2ème édition LYON N° I68
Photosaériennes	Mission LYON I956	N° 52-53-54-I06-I07-I08

QUELQUES LIGNES
DIRECTRICES. . .

PRESENTATION et TEXTES

Il est toujours intéressant dès la première page d'un article d'en préciser le contenu; c'est pourquoi nous proposons un exemple de page de présentation (voir ci-contre).

- Le titre doit préciser le sujet de l'exposé.
- Le résumé du contenu de l'article doit présenter l'intérêt des découvertes effectuées, l'originalité des idées soulevées, l'importance des cavités, etc...
- La situation géographique: un croquis est beaucoup plus parlant que dix lignes d'explications. Afin d'éviter des confusions, il doit comporter une échelle graphique (I/100 000 ou I/200 000 en général) et l'indication du Nord géographique.
- Les textes doivent être aérés (paragraphes); si cela peut faciliter la compréhension, il ne faut pas hésiter à utiliser une page de plus. Pour que le fil des idées soit suivi facilement, il faut faire des phrases claires, courtes, ponctuées.
- La mise en page doit essayer de faire correspondre croquis et explications, topographies et descriptions, etc...
Eviter de commencer un paragraphe au bas d'une page.
- La bibliographie: la rédaction de SPELUNCA propose une liste numérotée en fin d'article et des renvois en cours de texte par le numéro correspondant. Beaucoup de machines à écrire ne comportant pas de crochets, nous proposons le même principe avec les chiffres romains entre parenthèses.

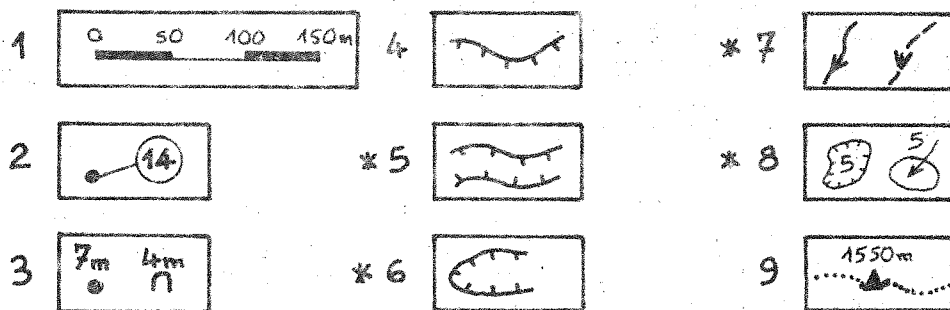
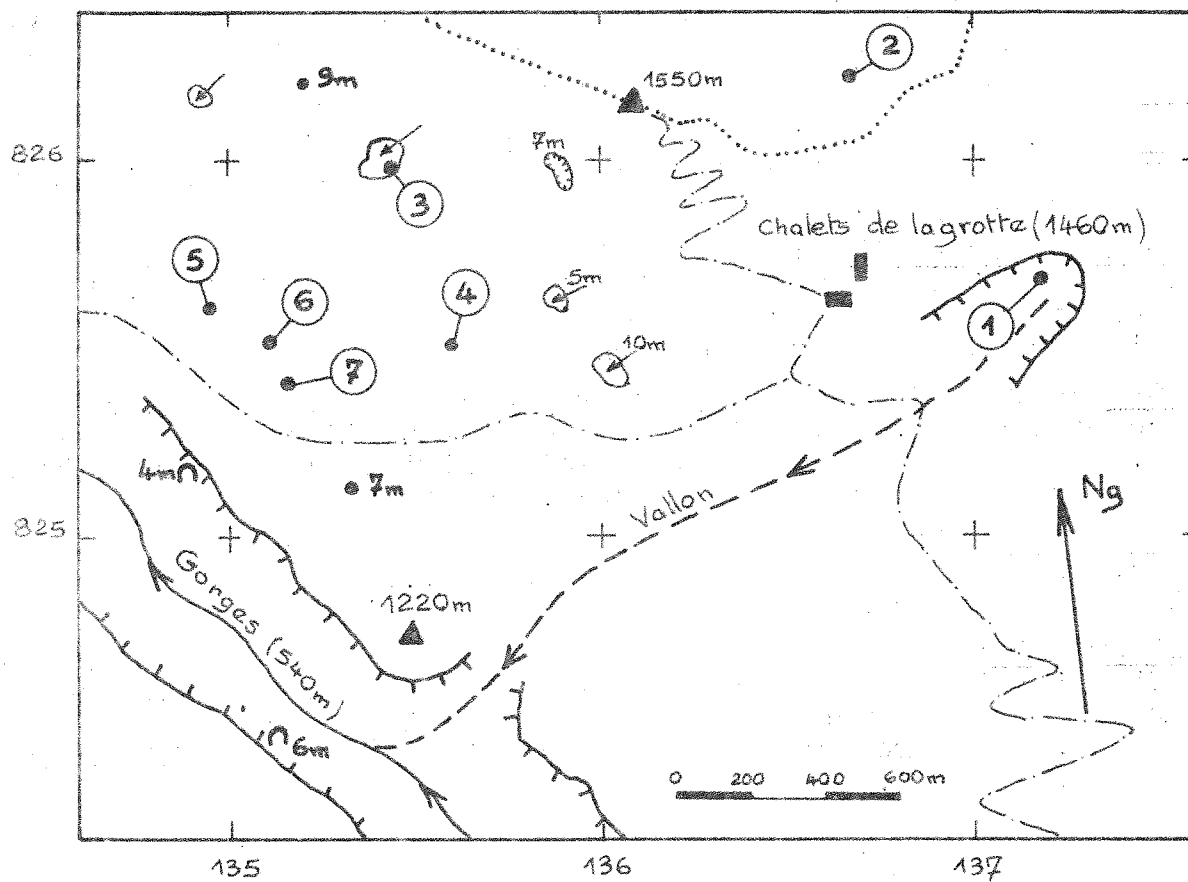
INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE
D'UNE REGION.

La région considérée peut être de superficie très variable, mais dans tous les cas, il est indispensable d'indiquer avec précision la surface couverte par la prospection systématique (sur le plan de situation des cavités, par exemple).

Des massifs entiers sont considérés comme explorés parce qu'un groupe y a trouvé des trous; en réalité, dans bien des cas, la prospection a été des plus fantaisistes, une faible partie des possibilités a été exploitée, et la plupart du temps seule figure la position des cavités explorées sans mention des zones où l'on sait qu'il n'y a pas de trous.

L'inventaire d'une région peut comporter les rubriques suivantes; celles qui sont énumérées ci-après ne sont pas toutes indispensables, d'autres peuvent être ajoutées, mais elles doivent toujours figurer et se suivre dans un ordre logique.

SITUATION DES CAVITES



* : extrait de "stalactite" Décembre 66. (III)

- Moyen d'accès, situation géographique (cf chapitre précédent).
- Historique rapide des recherches précédentes; dates des explorations ayant donné lieu à une publication.
- Etude préliminaire
 - Géologie: série stratigraphique concernant la zone prospectée (étages, caractères lithologiques), coupe géologique si possible.
 - Hydrographie: cours d'eau, leur importance, les résurgences.
 - Orographie: présentation du relief, importances des différentes altitudes, relation avec les zones de pertes et les zones de résurgences.
- Répertoire des cavités (sous forme de tableau)

Repère	Dénomination	Type	Commune	Page

- Plan de situation des cavités: Il peut être un extrait de la carte au I/50 000, I/25 000, I/20 000 agrandie ou simplifiée. Il peut être complété par la représentation conventionnelle des phénomènes karstiques de surface ou accompagné d'une carte de ces phénomènes. Il peut comporter:
 - L'indication du Nord géographique,
 - l'échelle graphique (I/5000 à I/50000) - (fig 1)
 - le repère des cavités (fig.2) figurant aussi dans le répertoire des cavités, au début de la description de la cavité dans l'inventaire systématique et sur la topographie; il est inutile de surcharger le plan avec le nom des cavités.
 - les cavités non répertoriées avec l'indication de leur longueur ou de leur profondeur (fig.3).
 - Les axes de coordonnées Lambert.
 - La topographie générale: les falaises (fig.4), les canyons (fig.5), les reculées (fig.6) les cours d'eau ou thalwegs (fig.7), les dolines importantes (fig.8), quelques cotes de surface, lignes de crêtes (fig.9), les chemins d'accès, les habitations, ce qui peut faciliter le repérage.
- Inventaire systématique: topographie, description, accès des cavités.
- Hydrologie: colorations, essai d'explication des systèmes, etc...
- Conclusions:
 - Travail effectué,
 - Travail restant à faire,
 - Abandon ou continuation (objectifs proches) des recherches sur la région concernée.
- Bibliographie.

DESCRIPTION DES CAVITES

Attention: certains détails qui paraissent sans valeur pour vous, peuvent présenter un intérêt pour d'autres. Des observations que vous ne savez pas interpréter le seront peut-être par vos lecteurs. Toute observation est intéressante si elle est rapportée fidèlement. S'il y a un doute sur une observation, il faut la noter quand même avec les réserves qui vous semblent nécessaires.

- Titre: Dénomination et synonymes, repère de la cavité.
- Situation:
 - Commune, département;
 - Coordonnées X... Y... Z..., Carte IGN...
 - Moyen d'accès jusqu'à l'entrée (croquis si nécessaire).
 - Description de l'entrée (dimensions, forme, caractéristiques)
- Description: Il n'est pas utile de reprendre ce qui est bien visible sur la topographie; les deux doivent se compléter. Préciser ce qui peut être en rapport avec:
 - Les circulations d'eau, le creusement, le remplissage...
 - Les difficultés techniques, les dangers possibles, le matériel nécessaire à l'exploration.
- Géologie:
 - Etage, nature de la roche encaissante; il faut se méfier de la précision (très relative) des cartes géologiques au 1/80 000. Pour être certain de l'étage, il faut connaître la série stratigraphique de la région (correspondance entre les étages et leurs natures lithologiques respectives).
 - Direction des diaclases, failles, leur inclinaison par rapport à la verticale.
 - Pendage des strates (Ex: pente 30°, direction 320°).
 - Changements dans la nature de la roche.
 - Relations possibles entre le creusement de la cavité et la tectonique.
- Mesures physiques et chimiques: Températures (air, eau), PH, etc... lieux de mesures, dates. Ces renseignements présentés sous forme de tableaux sont plus lisibles.
- Biologie: Il faut préciser la situation des points où ont été effectuées les captures. La description des lieux de captures est également importante pour l'étude écologique.
- Bibliographie.

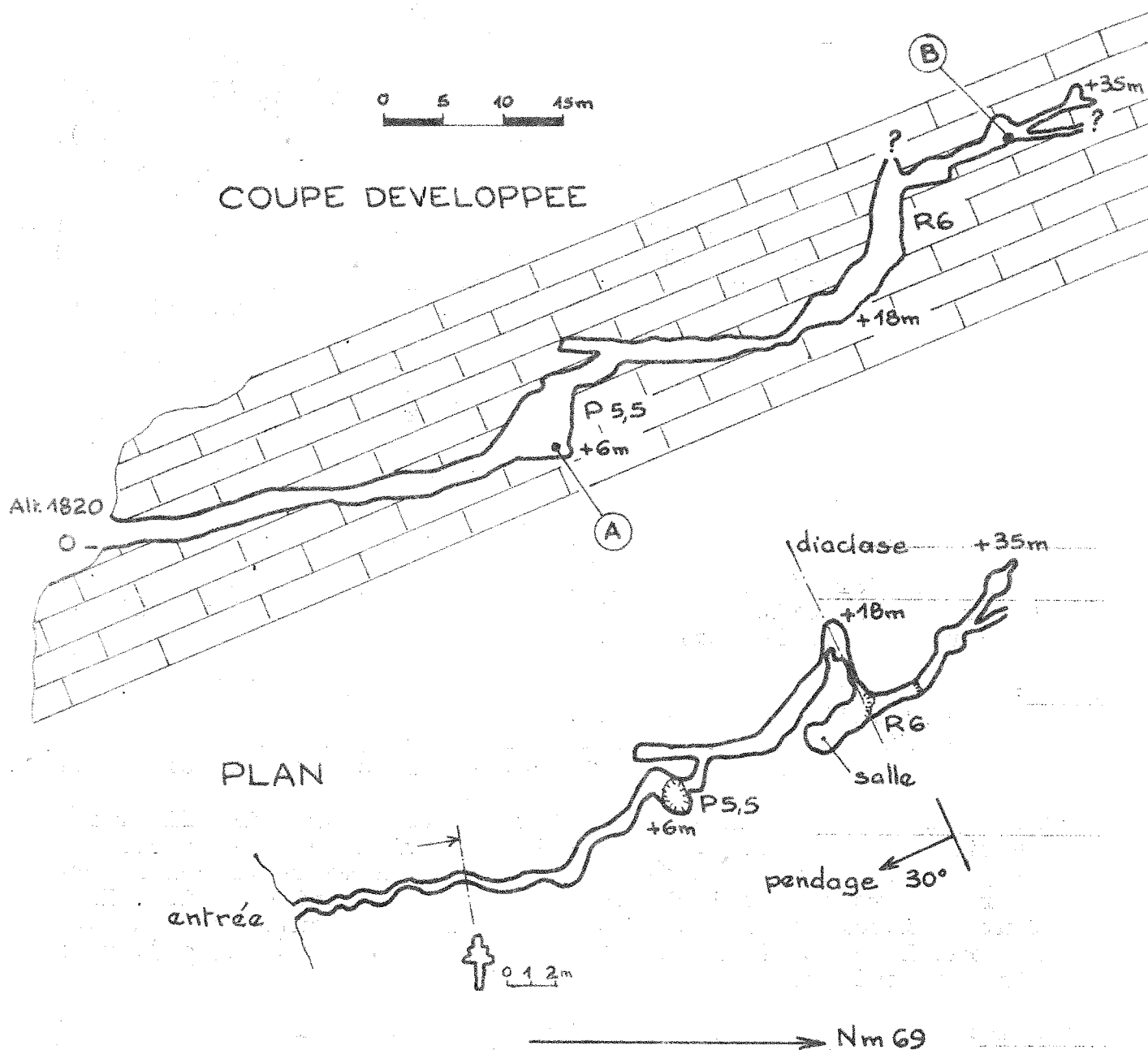
REMARQUE

Pour le FICHIER RHONE-ALPES, il a été adopté le système des fiches du B.R.G.M. allégé des questions pour gagner de la place. Afin de faciliter la transcription des publications en fiches, il peut être intéressant d'adopter les rubriques utilisées sur ces fiches pour l'étude des cavités, (surtout intéressant pour l'étude des cavités importantes). Voici les rubriques dans l'ordre de la fiche:

- | | | |
|------------------|-----------------|---------------------------|
| 1) Situation | 4) Explorations | 7) Biologie |
| 2) Géologie | 5) Description | 8) Interventions humaines |
| 3) Hydrogéologie | 6) Météorologie | 9) Bibliographie. |

GROTTE DE PLEUVEN

Commune de DOUCY EN BEAUGES - Haute-Savoie.



Ⓐ capture de cavernicoles, lieu de mesure.....

le 5-8-69 RP. MS

TOPOGRAPHIES

Chaque club a son "style" pour présenter les topographies.
Voici tout de même quelques idées qui ont fait leurs preuves.

- Présentation:
 - Sur papier calque 21x27cm, limites du croquis à 10mm des bords sans cadre.
 - Pour les topographies importantes, il est possible de les présenter sur deux pages face à face ou en dépliant. Dans ce dernier cas, il faut tenir compte de l'agrafage (volets pliants à 1cm du bord à relier) et du fait que le bulletin terminé sera peut-être passé au massicot (volets pliés à 5mm des bords). Dans le cas d'un bulletin 21x27cm on aura donc un volet de 20,5x27cm et des autres de 19,5x27cm.
 - Le titre doit figurer en caractères suffisamment importants (le normographe n°4 convient assez bien) et doit comporter:
 - le repère figurant dans le répertoire, le plan de situation et la description,
 - la dénomination de la cavité,
 - la commune,
 - le département.
 - Faire figurer le plan en-dessous de la coupe si possible, et indiquer "COUPE" et "PLAN".
- Echelle graphique: 1/250, 1/500, 1/1000, (1/2000).
- Indication du Nord (géographique), ou du Nord magnétique avec l'année (pour la correction de déclinaison en cas de report ultérieur sur la carte ou sur le terrain).
- Cotes:
 - Indiquer au moins la cote 0 et les cotes maximales,
 - l'Altitude de l'entrée,
 - Afin de faciliter la lecture du croquis, il est souhaitable de porter les mêmes cotes sur le plan et sur la coupe.
- Sections partielles: elles sont intéressantes pour faire figurer les sections des galeries, des détails non visibles sur la coupe et le plan, les remplissages; elles peuvent même remplacer la coupe pour des grottes horizontales ou de faible dénivellation. Il faut indiquer le plan de coupe, la direction suivant laquelle on regarde la coupe (dans le cas de sections asymétriques), un repère de coupe ou un trait de renvoi.
- Géologie: On peut indiquer les directions de diaclases et les joints de stratification par un trait mixte.
Là où les directions de pendage peuvent être indiquées sur le plan.
- Signes conventionnels: il est nécessaire de les utiliser afin que tout lecteur puisse s'y retrouver sans avoir à utiliser une page qui fait figurer une légende particulière (voir chapitres suivants).

- Hachures: On peut les faire figurer sur les coupes seulement afin de mieux les différencier des plans. Limiter les hachures par des traits droits (non tracés) à l'extérieur.
Utiliser les figurés géologiques si le plan de coupe correspond à peu près à la direction du pendage. Sinon utiliser des hachures obliques (ne pas noircir autour). On peut les tracer en traits fins pour faire ressortir les contours qu'elles délimitent.
- Traits: Il est utile d'utiliser des traits d'épaisseurs différentes:
 - Forts (0,5 à 1mm) pour les contours;
 - Fins (0,1 à 0,25mm) pour les hachures, la topographie de surface en surcharge, les renvois pour observations, les indications de coupes, les directions de joints, diaclases, les éboulis...
 - Moyens pour les pointillés, les commentaires écrits.
- Commentaires des topographies: au normographe ou lisiblement à la main (en scripte si possible), en trait moyen, hauteur des lettres de 2 à 3mm.
On peut distinguer les puits (P 25m) nécessitant l'emploi d'agès et les ressauts (R 3m).
- Noms des topographes.
- Date du relevé topographique.

= = = = =

REPRESENTATION DES PRINCIPALES ROCHES



calcaires
massifs



gypse



calcaires
en bancs



grès et
sables



calcaires
marneux



conglomérats



marnes



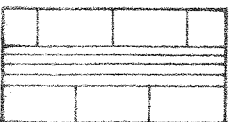
schistes



argiles



gneiss



alternance de
marnes et calcaires



granites



calcaires
dolomitiques



roches
volcaniques

R E F E R E N C E S B I B L I O G R A P H I E

Il a été rappelé au début de cet article l'importance des références dans une publication. Voici quelques données sommaires concernant leur utilisation possible et les conditions dans lesquelles on peut acquérir ces documents. Suivent les signes conventionnels de spéléologie, utilisables pour les topographies dont la diffusion est primordiale pour une bonne compréhension mutuelle des spéléologues.

LES CARTES TOPOGRAPHIQUES

Il est inutile de rappeler l'intérêt des cartes topographiques en spéléologie; voici quelques indications concernant leur vente.

A LYON, elles sont vendues exclusivement à:

TOUT POUR LE DESSIN 13, Rue de la Charité
69 - LYON (2e) Tel: 37-00-25

Prix de vente (T.T.C.) au 1er décembre 1970:

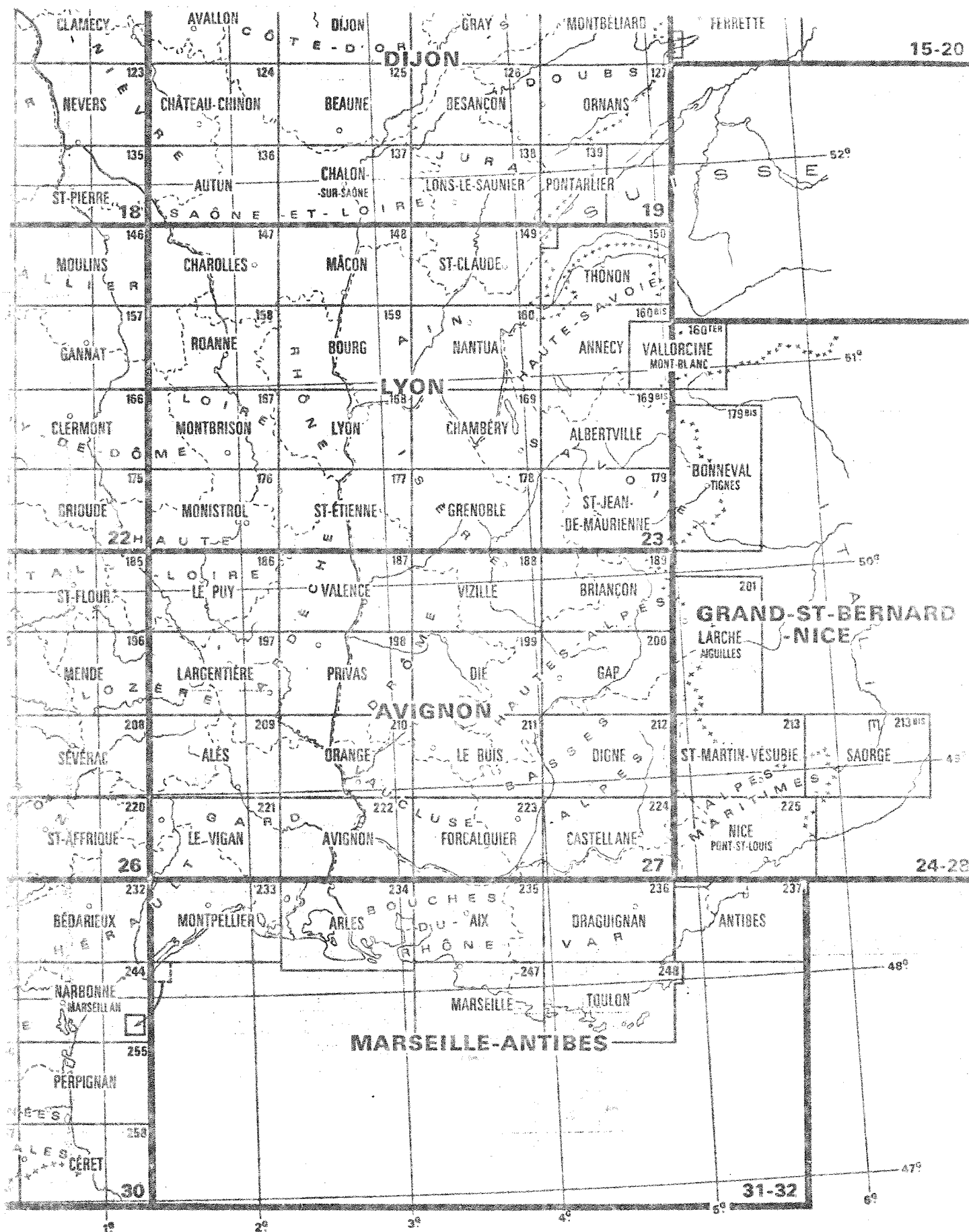
I/ 20000	... 3 F 70	}	délai de livraison: 10 jours.
I/ 25000	... 4 F 70		
I/ 50000	... 4 F 70	}	En stock.
I/100000	... 4, F 45		

LES CARTES GEOLOGIQUES

Il reste, certes, encore des régions spéléologiquement inexplorées mais le nombre et l'intérêt de celles qui restent diminuent d'année en année. Si les spéléologues veulent faire autre chose que de l'initiation ou de la visite, il est de plus en plus nécessaire d'orienter la prospection par des données scientifiques. Au premier plan de ces données figure la spéléologie et en particulier l'utilisation des cartes géologiques.

- Utilisation: La carte géologique est d'une grande utilité pour le spéléologue, même si ses notions de géologie sont des plus élémentaires pour:
 - délimiter les zones où il y a quelques chances de trouver des cavités; il existe malheureusement des groupes qui prospectent indifféremment sur des terrains calcaires, argileux schisteux ou même granitiques,
 - déterminer les étages dans lesquels s'ouvrent les cavités,

CARTES GEOLOGIQUES 1/80000 (II)



- et avec quelques notions de géologie, il est possible d'évaluer l'épaisseur des couches calcaires, les possibilités de percées hydrogéologiques et leur importance, d'orienter la prospection, les études de colorations, etc...
- Différents types de cartes: Les cartes géologiques peuvent être établies à des échelles très différentes. Les plus utiles au spéléologue, sont celles qui sont établies à la plus grande échelle, c'est-à-dire:
 - au 1/50 000 sur fond topographique en courbes de niveaux; leur découpage correspond à celui des cartes topographiques de même échelle. Elles sont relativement précises et d'un emploi commode (courbes de niveaux). Mais, malheureusement il n'en existe encore que très peu. Pour la région Rhône-Alpes, correspondant aux zones karstiques, il existe les cartes géologiques au 1/50 000: CHAMBERY, GRENOBLE, VIF LA CHAPELLE-en-VERCORS.
 - au 1/80 000 sur fond topographiques en hachures. Toute la France est couverte par ces cartes (cf la carte ci-contre), mais elles ont de gros inconvénients:
 - la topographie en hachures est difficilement utilisable,
 - elles comportent de nombreuses erreurs,
 - l'échelle est trop petite,
 - elles coutent cher.
- Vente: Les cartes géologiques sont établies par le Bureau des Recherches Géologiques et Minières (B.R.G.M.) et vendues en France à la Librairie DUNOD
92, rue Bonaparte PARIS 6e.
Cependant on peut se les procurer à LYON, chez le même fournisseur que les cartes topographiques (pour adresse, cf chap. précédent).
Prix de vente (T.T.C.) au 1er décembre 1970

I/ 50000	...	33 F 00	} délai de livraison: 1 mois.
I/ 80000	...	43 F 00	

Nota: La bibliothèque du C.D.S.R. met à la disposition des clubs du Rhône la plupart des cartes géologiques intéressant les zones karstiques de la région Rhône-Alpes.

LES PHOTOS AERIENNES

Elles peuvent être d'une utilisation intéressante pour la recherche spéléologique. Une communication concernant leur emploi sera faite prochainement dans un autre numéro de ce bulletin.

En attendant voici quelques détails pratiques:

- Utilisation: - Elles peuvent servir pour le repérage préliminaire avant une prospection: alignements de dolines, zones de fracturation importante, diaclases, failles. Les gouffres d'entrée importante sont visibles sur les photographies aériennes.

- Utilisées avec les cartes géologiques, elles permettent de préciser les limites d'affleurements.
- Avec les cartes topographiques, elles facilitent le repérage sur le terrain et la localisation exacte des cavités.
- Les photographies aériennes sont numérotées dans l'ordre de prise de vue d'Ouest en Est. Elles ne sont pas jointives comme les cartes topographiques, chaque photo recouvre environ les deux tiers de la photo précédente. On peut les utiliser seules, ou mieux par couple, c'est-à-dire deux photos consécutives, en les regardant à l'aide d'un stéréoscope pour se rendre compte du relief.
- Formats: Il existe un grand nombre de types de photographies aériennes qui diffèrent par l'agrandissement, la couleur, le redressement. Le format qui correspond à l'emploi le plus courant que peuvent en faire les spéléologues (compte tenu de l'utilisation et du prix) est le format 19x19cm. Ce type de photo correspond à l'échelle 1/25 000 et chaque photo couvre une surface de 4x4km.
- Vente: Celui des tirages indiqués ci-dessus est d'environ de 4 f oo par photographie (T.T.C.). On peut se les procurer en écrivant à:
 PHOTOTHEQUE NATIONALE
 2, Avenue Pasteur
 94 - SAINT-MANDE Tel: 328-66-80

Il est possible de consulter le tableau d'assemblage des photographies aériennes dans une agence de l'INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL (I.G.N.)

soit, à LYON, 15, rue de la Poulailleterie Tel: 37-06-05
 Le délai de livraison des commandes est d'environ 15 jours.

LES SIGNES CONVENTIONNELS DE SPELEOLOGIE

Ils sont extraits d'un numéro spécial de la revue suisse "STALACTITE" (Déc.1966) qu'il est possible de commander à la F.F.S., 130 rue Saint-Maur PARIS XIe, pour le prix de 4 Foo.

Ce numéro comporte en plus de ce qui est rapporté ici:

- Les symboles des phénomènes karstiques de surface,
- Le détail des symboles spéléologiques du B.R.G.M.,
- Un rapport de la commission de terminologie et des signes conventionnels (Congrès de LJUBLJANA-1965).

I) Signes conventionnels pour grands réseaux et plans à petite échelle: " Sur les plans de grands réseaux à petite échelle les galeries sont souvent représentées par des traits très rapprochés, les boyaux et les diaclases devenant parfois un simple trait. Le système du Dr A.BOEGLI permet de placer les signes à l'extérieur des galeries et d'en connaître ainsi aisément les caractéristiques. Ce système est le fruit d'une très longue expérience, acquise par son auteur au cours des levés topographiques des 85km de galeries connues du HOLLOCH (Suisse centrale). Son emploi est simple et rationnel et, pour avoir vu le Dr BOEGLI à l'oeuvre, nous sommes personnellement convaincus de son efficacité pour le relevé des grands réseaux."

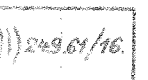
- 2) Signes conventionnels pour petites cavités et plans à grande échelle: "M.M.H. FINK et les spéléologues autrichiens se sont efforcés de rechercher des signes simples et représentatifs. Les signes choisis présentent des analogies avec ceux de plusieurs systèmes examinés lors des travaux de la Commission; ils ne paraîtront donc pas insolites à la majorité des spéléologues et de ce fait, ils pourront facilement être adoptés pour la représentation des caractéristiques des petites et moyennes cavités sur des plans à grande échelle."
- 3) Signes conventionnels des phénomènes karstiques: " Afin de permettre l'établissement de cartes spéléologiques et de donner plus de détails sur la nature des émergences, pertes et cavités karstiques, ces signes ont été augmentés des symboles spéléologiques arrêtés par le B.R.G.M. D'excellentes cartes spéléologiques et hydrogéologiques ont été présentées au Congrès de LJUBLJANA par Mr H.PALOC, hydrogéologue au B.R.G.M."

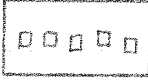
= = = = =

BIBLIOGRAPHIE

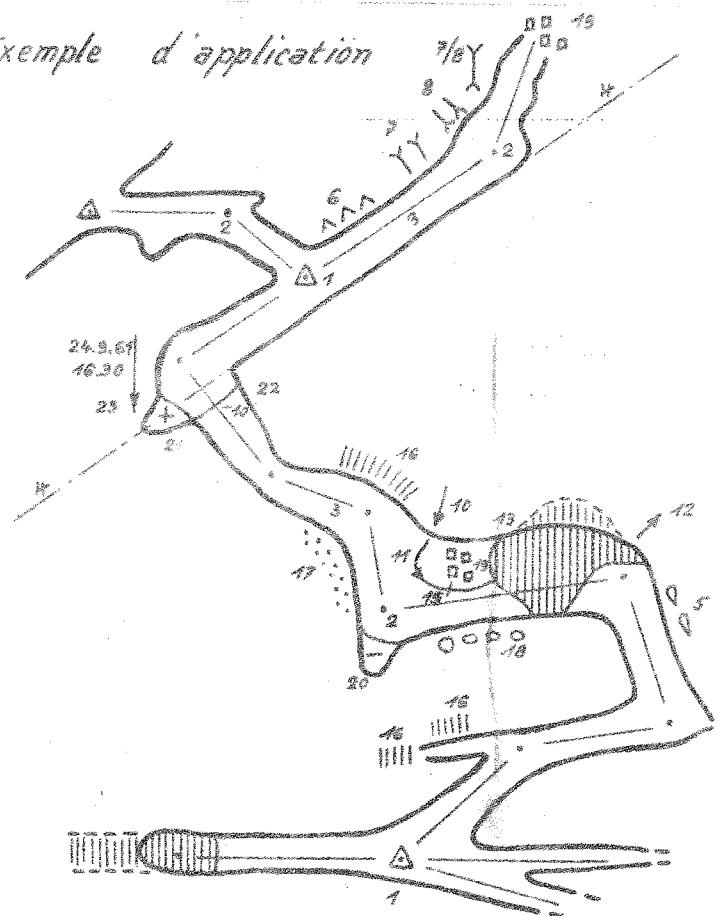
- I - Catalogue "Cartes de France" publié par l'I.G.N. (Avril 1970)
II - Découpage des cartes géologiques publié par le Service de la Carte Géologique de France.
III- "STALACTITE" (Décembre 1966) - Genève (Suisse)
IV - Prix de Cession des travaux photographiques (I.G.N. Fev.1969).

① PLANS A PETITE ECHELLE - système DR. A. BÖGLI. (II)

- | | |
|--|--|
|  | 1. station topo. principale |
|  | 2. station topo. secondaire |
|  | 3. ligne de visée |
|  | 4. diaclase |
|  | 5. vague d'érosion |
|  | 6. concrétions |
|  | 7. stalactite |
|  | 8. stalagmite |
|  | 9. glace (date) |
|  | 10. arrivée d'eau |
|  | 11. cours d'eau (avec direction) |
|  | point d'absorption
12. perte |
|  | lac, bassin (avec partie
13. sous voûte mouillante) |
|  | 14. voûte mouillante |
|  | 15. cascade |
|  | 16. argile |

- | | |
|---|-----------------------------------|
|  | 17. sable |
|  | 18. gravier, galets |
|  | 19. blocs de rochers |
|  | 20. puits |
|  | 21. cheminée |
|  | 22. dénivellation, ressaut |
|  | 23. courant d'air (date et heure) |

Exemple d'application



PLANS DE GROTTES A GRANDE ECHELLE (III)

②

système H. FINK



1. station topo. principale
station topo. secondaire



2. ligne de visée



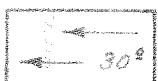
3. altitude (au dessus de la mer)



4. isohypses (courbes de niveau)



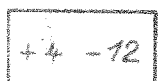
5. relief du sol (la flèche indique le point le plus bas)



6. inclinaison du sol (la flèche indique le point le plus bas)



7. hauteur de la voûte



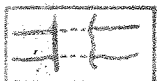
8. dénivellation par rapport à l'orifice principal



9. coupe transversale



10. galerie



11. galerie passant au dessous d'une autre



12. galerie secondaire passant au dessus d'une gal. principale



13. superposition de trois galeries



13. continuation inconnue.



14. dénivellation brutale



15. gouffre, puits intérieur



16. gouffre ou puits en surface



17. cheminée



18. gouffre - cheminée



19. blocs de rochers



20. éboulis



21. galets



22. argiles, sables et sédiments



23. stalagmites



24. stalactites



25. colonne



26. gours

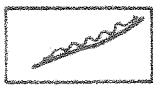


27. plancher stalagmitique

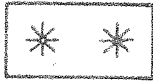


28. coulées stalagmitique
concrétions.

② PLANS DE GROTTES A GRANDE ECHELLE (suite)



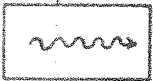
29. mondmilch



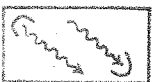
30. cristallisations



31. concrétions excentriques



32. cours d'eau souterrain



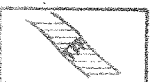
33. arrivée d'eau dans une galerie - perte



34. perte à travers sable, blocs ...etc...



35. rivière souterraine



36. chute, cascade.



37. siphon



38. rivière souterraine temporaire.



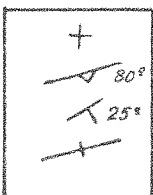
39. lac, bassin.



40. suintements



41. neige et glace



42. situation des strates

- horizontales
- peu inclinées
- fortement inclinées
- verticales.



43. diagenèse, Fissure



44. faille, décrochement.

③ SYMBOLES DE SPELEOLOGIE DU B.R.G.M. (III)

CAVITES		ACTIVES										FOSSILES (Orifice non fonctionnel)			
		Emergences					Pertes								
		Perennes	Temporaires				Perennes	Temporaires							Pertes Emergences
			Recoupant une circulation					Recoupant une circulation							
Pénétrables	Grottes														
	Avens														
Impénétrables															

* Source vauclusienne s.s: pénétration possible en scaphandre

CONCLUSION

Certains vont peut-être s'effrayer un peu devant l'importance des données qu'il est souhaitable de voir figurer dans un rapport spéléologique. Il ne le faut pas.

Que chacun rédige en fonction de ses connaissances scientifiques, du temps dont il dispose, des indications observables sur le terrain... ils n'est pas indispensable que toutes les rubriques soient représentées, mais il était nécessaire de faire le tour de la question.

Certaines choses sont arbitraires, mais il n'est pas possible dans un article de cette envergure de mentionner toutes les possibilités de présentation d'une topographie, par exemple. D'autre part, ceci a été fait moins dans un sens de normalisation que pour aider les spéléologues à publier leurs travaux.

Si nous voulons souhaiter longue vie et efficacité à la nouvelle publication du C.D.S.R. qui naît par ce numéro, il est nécessaire que l'un des premiers articles soit consacré à l'optique que nous voulons lui donner et à sa forme.

Remarques: Il n'est pas nécessaire qu'une étude soit terminée pour la publier; dans ces conditions, il n'y aurait jamais de publications spéléologiques.

Il est bon de prévoir une éventuelle publication au fur et à mesure de l'avancement du travail sur le terrain. Sinon, c'est lorsque l'on croit le travail terminé et que l'on commence à rédiger, que l'on s'aperçoit alors qu'il manque une quantité de détails qui retardent considérablement l'achèvement de la publication et parfois obligent à retourner sur le terrain quand on le peut.

+ + + + + + + +
= = = = = = = =

MICHEL SIMEON

--- Dec.1970.

bilan CDS

1960/1970

--- Sommaire ---

COMPOSITION et ORGANISATION

- But et utilité
- Composition et membres
- Fonctionnement
- Intervention du C.D.S. sur la spéléologie nationale

COMMISSIONS DE TRAVAIL

- Commission Fichier
- Commission Scientifique
- Commission des Conférences d'Information
- Commission Bibliothèque
- Commission Matériel
- Commission Prix-C.D.S.R.
- Commission des Secours
- Commission Exposition-Projections
- Commission des Publications
- Commission des Stages

Le Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
a été déclaré à la Préfecture du RHONE sous le
N° 5 9 9 8, le 28-9-1960 (J.O. n°236 du 9-10-1960).



COMPOSITION ORGANISATION

BUT et UTILITE

Le Comité Départemental de Spéléologie est le regroupement des associations, groupes ou clubs de spéléologie reconnus comme tels et affiliés à la Fédération Française de Spéléologie.

Ce regroupement a pour but de permettre une rencontre entre les spéléologues dans une optique de collaboration, de coopération et d'entente.

Au delà de ce but, le C.D.S. permet de représenter valablement ses membres auprès des pouvoirs publics et auprès de divers organismes publics et privés, tant dans la recherche d'aide financière que dans la défense de leurs intérêts.

Le C.D.S. est en relation avec:

- Le Service Départemental de ~~Ta~~Jeunesse et des Sports,
- le Service Académique de la Jeunesse et des Sports,
- la Municipalité de Lyon,
- le Conseil Général du Rhône,
- la Caisse d'Epargne de Lyon,
- la Protection Civile,
- le Bureau des Recherches Géologiques et Minières,
- la Faculté des Sciences de Lyon,
- l'Office Départemental du Tourisme
- le Syndicat d'Initiative
- le Bureau Information Jeunesse
- le Comité des Sites du Lyonnais
- la Fédération Rhône-Alpes pour la protection de la Nature
- ...

Une fois ce travail de représentant considéré, il convient de revenir le rôle joué par le C.D.S. dans l'organisation et le développement de la spéléologie tant sur le département, que sur la région ou sur le plan national.

La lecture des rapports des commissions que l'on trouvera plus loin, permettra d'illustrer le chemin parcouru par et entre les clubs depuis ces dernières années.

Le C.D.S. est né en 1960 alors que la Fédération nationale actuelle a été fondée en 1963; cette organisation départementale devait faire ses preuves, et depuis, ce type d'organisation devait être retenu par la Fédération dans l'organisation des régions et des départements, telles qu'elle a été prévue dans les nouveaux statuts de la Fédération, votés en 1970.

COMPOSITION et MEMBRES

Le nombre de membres ne correspond pas à la réalité; il s'agit de membres adhérents au C.D.S., le nombre de spéléologues étant en réalité nettement supérieur.

Année	Clubs	Membres
1960	5	113
1961	9	138
1962	10	119
1963	9	152
1964	12	250
1965	16	272
1966	19	300
1967	20	327
1968	20	350
1969	21	
1970	22	

Sont membres du C.D.S.

- ARTIQUE et MONTAGNE Caluire
- ASSOCIATION SPORTS PLEIN-AIR RHONE Lyon 6e
- GROUPE SPELEO AVEN Lyon 1er
- GROUPE SPELEO ENFER Anse
- EQUIPE EXPLOS SPELEOS VILLEFRANCHE Villefranche
- GROUPE RECHERCHES ETUDES SPELEO SCIENT. Venissieux
- GROUPE RHODANIEN PLONGEES SOUTER. Lyon
- G.S. FACULTE DES SCIENCES Lyon 7e
- G.S. LAPIAZ (M.J.C. Etats-Unis) Lyon 8e
- M.J.C. DE LA DUCHERE Lyon 9e
- M.J.C. DE GIVORS Givors
- SPELEO-CLUB DE L'I.N.S.A. Villeurbanne
- GROUPE DES PLUTONS Lyon 3e
- SPELEO-CLUB DE LYON Lyon 5e
- S.C. CLUB DE VILLEURBANNE (M.J.C.) Villeurbanne
- SPELEO-GROUPE des RHINOLOPHES Lyon 1er
- GROUPE SPELEO S.I.S.S. Saint-Fons
- CLAN DES TRITONS (E.E.D.F.) Lyon 2e
- CLAN DU TROGLODYTE (E.E.D.F.) Lyon 8e
- GROUPE SPELEO URSUS Lyon 6e
- GROUPE SPELEO VULCAIN Lyon 2e
- GROUPE DES CRO-MAGNONS Pierre-Bénite

Ont été Membres du C.D.S.

- Maison des Jeunes de VAISE
- Maison des Jeunes de la GUILLOTIERE
- Groupe Spéléo des CYCLOTOURISTES

FONCTIONNEMENT

Le C.D.S. est composé d'un Comité de Direction dans lequel tous les clubs sont obligatoirement représentés. Ce Comité élit son bureau et s'organise en commissions de travail.

Année	Président	V-Président	Secrétaire et A.	Trésorier et A.
1960	LETRONE	AVIOTTE	CHALET-FAVRE	PONTILLE
1961	LETRONE	AVIOTTE	CHALET-FAVRE	PONTILLE
1962	LETRONE	AVIOTTE	COURTOIS-FAVRE	GINET
63	LETRONE	AVIOTTE	COURTOIS-FAVRE	GINET
1964	LETRONE	GINET	HABART-TUPINIER	FERAL
1965	LETRONE	GINET	HABART-LAURENT	FERAL
1966	LETRONE	GINET	HABART-LAURENT	FERAL-BLAZIN
1967	GINET	ROUCHON-FAVRE	MEYSSONNIER-LAURENT	BLAZIN-FERAL
1968	ROUCHON	GALLO	BESACIER-BERAUD	BLAZIN
1969	ROUCHON	CLAUDEY	BESACIER-BERAUD	BLAZIN-CUTTIER
1970	CLAUDEY	BESACIER A.	BESACIER-SIMEON	CUTTIER-BLAZIN

Réunions:

- Une permanence hebdomadaire est assurée au local tous les mardis soirs au cours desquelles les spéléos peuvent se rencontrer, échanger des idées, faire des projections, utiliser la bibliothèque...et c'est aussi l'occasion de renseigner des jeunes désirant faire de la spéléologie

- Le Comité Directeur se réunit au moins 5 fois par an tandis que s'ajoutent les réunions des commissions et de bureau.

- L'Assemblée Générale est l'occasion chaque année de rassembler le plus grand nombre de spéléologues qui peuvent ainsi se rencontrer et présenter leurs travaux au moyen de projections ou de panneaux. L'organisation de l'assemblée générale est prise en charge chaque année par un groupe ou club différent qui accueillent leurs collègues dans leurs propres installations.

- Les sorties communes demeurent les temps forts et les plus sympathiques des rencontres organisées par le C.D.S. Leur organisation est confiée chaque année à un club ou groupe différents avec la formule qui lui est spécifique. Jusqu'à maintenant 8 rencontres ont été ainsi réalisées.

- 27-28 Juin 1964 - Explorations communes et rencontres sur le terrain à SAINT-GERMAIN-de-JOUX (Ain).
- 22-23 Mai 1965 - Idem à ARTEMARE (Ain).
- 14-15 Mai 1966 - Idem à BENONCES (Ain).
- 17 Mars 1967 - Repas et Soirée amicale à la Maison des Jeunes des ETATS-UNIS.
- 3-4 Juin 1967 - Sur le terrain à SONGIEU-en-Valromey (Ain).
- 15-16 Juin 1968 - Réseau de la DENTS DE CROLLES (Isère).
- 22 Juin 1969 - Rallye-Surprise.
- 14 Juin 1970 - Rallye-Surprise.

INTERVENTION DU C.D.S.-RHONE SUR
LA SPELEOLOGIE NATIONALE.

Il ne s'agit pas là de faire preuve de chauvinisme, mais il convient de situer le rôle et le rayonnement du C.D.S. dans la vie spéléologique française.

En effet, le C.D.S. a fournis à la Fédération Française de Spéléologie:

- 1 Président
- 2 Délégués régionaux Rhône-Alpes
- 1 Responsable de Commission (Stages)
- 2 Vice-Présidents
- 2 autres conseillers fédéraux

Dans le Conseil Fédéral actuel, sur 21 membres, on trouve

- 4 conseillers provenant du Rhône, dont le Vice-Président de la Fédération
- et - 1 Responsable de Commission, le Directeur de l'Ecole Française de Spéléologie dont le siège est à Lyon.

Dans bien des domaines, les options et les activités du C.D.S. Rhône ont une répercussion sur le plan de l'organisation de la spéléologie en France.

Il est un domaine où l'on peut voir l'influence des spéléologues du Rhône, il s'agit des effectifs de cadres diplômés lors des stages fédéraux, réalité à laquelle il convient de mettre aussi en correspondance le nombre de spéléologues dans le département.

en la date du:
II Janvier 1970

Total des brevetés fédéraux:

Degré	Brevetés en France	Brevetés du Rhône et pourcentage national
I.° EQUIPIER	2 3 3	3 4 soit 14,3 % de la France
2° INITIATEUR	1 3 0	2 2 soit 17% = = =
3° MONITEUR	1 4 6	2 1 soit 14,4 % = = =
4° INSTRUCTEUR	2 5	5 soit 20 % = = =
I + 2 + 3 + 4	5 3 4	8 2 soit 15,4 % = = =
2 + 3 + 4	3 0 1	4 8 soit 16 % = = =

C O M M I S S I O N S D E T R A V A I L

Commission FICHER

Depuis 1965, nous avons entrepris la constitution d'un fichier des cavités pour la région Rhône-Alpes.

Ce fichier est constitué par l'apport de documents que nous transmettent les différents clubs du CDS, soit:

- d'après leurs explorations propres
- d'après des données bibliographiques

Par souci pratique un modèle de questionnaire à réponse rapide a été établi. Après la première phase de travail qui est une phase de recoupement des renseignements reçus, un travail de vérification des renseignements peut être confié à un club.

Puis la troisième phase est celle de l'établissement du fichier pour lequel il y a 2 modes de classement:

- ordre alphabétique (dénomination + synonymes) 12,5x7cm
- ordre géographique (départements- arrondissements- cantons et communes) double 21x27cm.

Les renseignements recueillis sont portés sur le classement par ordre géographique.

Dans le but de supprimer les fiches à double emploi un travail de collaboration est entrepris avec le B.R.G.M. par l'échange des fiches et éventuellement l'apport de nouveaux renseignements.

Etat du fichier (fin 1969)

Département de l' AIN	01	300 cavités répertoriées
Département de l' ARDECHE	07	1000 = =
Département de la DROME	26	500 = =
Département de l' ISERE	38	600 = =
Département de la LOIRE	42	) départements
Département du RHONE	69	
Département de la SAVOIE	73	) non karstiques
Département de la Hte-SAVOIE	74	
Hors Région Rhône-Alpes		) exploitation
Département du JURA	39	
Département des Htes-ALPES	05	) des documents
		) en cours.

Bilan financier Ce résultat n'a pas été obtenu sans de lourds sacrifices financiers de la part du C.D.S. Et nous avons opéré le paiement des fiches transmises par les clubs bien qu'ils le fassent en fait souvent gratuitement.

	1967	1968	1969	TOTAL
Payement des fiches	226,00	58,78	130,72	415,50
Frais de fonctionnement (secrétariat et impression)	150,00	248,20	269,94	668,14
Frais de reproduction	185,00	192,41	130,72	508,13
	561,00	499,39	531,38	1591,77

But et utilité

- INFORMER les clubs des travaux qui ont été ou qui sont faits sur des cavités ou régions et massifs.
- CONTRIBUER à l'inventaire des cavités des départements avec l'idée d'un inventaire des richesses naturelles.
- FACILITER les secours en grottes par les renseignements techniques portés sur ces fiches.
- FACILITER la spéléologie de "loisirs".
- EVITER les accidents par ignorance.

Souhaits: La Commission "FICHER" souhaiterait trouver une source de revenus annexes en plus de la trésorerie du C.D.S. D'autre part, il serait nécessaire qu'une coopération "fichier" puisse exister entre les départements de la région qui serait bénéfique pour tous.

Commission SCIENTIFIQUE

Le but de cette commission est surtout de RENSEIGNER les spéléologues du département sur les problèmes scientifiques qui découlent de leurs activités souterraines, et des les AIGILLER au besoin vers des spécialistes capables de résoudre ces problèmes.

Cette commission a donc essentiellement un rôle d'INTERMEDIAIRE entre le spéléologue et le spécialiste, et non pas une fonction de promotion matérielle de la recherche scientifique. En réciproque les scientifiques peuvent s'adresser, par son intermédiaire, aux spéléologues de terrain pour leur proposer des observations ou des récoltes dans l'intérêt de leurs propres travaux.

- C'est ainsi, entre autres exemples, que le GROUPE d'ETUDES RHONE-ALPES sur les CHAUVES-SOURIS (G.E.R.A.C.) centralise les fiches d'observations établies sur le terrain par les spéléologues.

- De même le LABORATOIRE de BIOLOGIE SOUTERRAINE de la Faculté des Sciences de LYON, et du C.N.R.S. à MOULIS, examine les récoltes d'animaux cavernicoles faites au cours des explorations.

- En vue d'installations hydroélectriques, l'ELECTRICITE DE FRANCE a contacté le C.D.S. pour avoir une étude spéléologique dans une partie du Bugey méridional (Verna-Bénonces-Souclin-Torcieu) Plusieurs groupes ont participé à ce travail collectif de spéléologie pratique.

- De nombreux universitaires nous ont contacté dans le cadre de leurs travaux ou thèses.

- Une relation permanente existe avec les archéologues préhistoriens.

Ce rôle de contacts individuels est permanent; il ne peut être matérialisé par l'énumération des résultats concrets consécutifs à l'existence de la Commission Scientifique; elle n'en apporte pas moins les facilités souhaitées par les groupes spéléologiques, qui voient dans leurs activités autre chose que la simple promenade souterraine.

Commission des CONFERENCES d'INFORMATION

Dans le cadre de son rôle culturel et d'information, le C.D.S. organise des conférences qui sont ouvertes à tous les spéléos du département. Depuis 1964, les conférences suivantes se sont déroulées:

- 1965 - ARCHEOLOGIE LACUSTRE - Par Monsieur LAURENT
Société Subaquatique Lyonnaise.
- 1965 - SECOURISME SOUTERRAIN - Par le Docteur GENEST.
- 1966 - LA TOPOGRAPHIE - Par Bruno CHABROL,
Ingénieur Géologue.
- 1966 - LA KARSTOLOGIE - Par Jean CORBEL
Maître de recherches au C.N.R.S.
- 1967 - LES CHAUVES-SOURIS - Par Yves TUPINIER
CAVERNICOLES. G.S. Faculté des Sciences-Lyon
- 1968 - CONNAISSANCES ADMINISTRATIVES - Par Charles SCHAFFRAN
AU BON FONCTIONNEMENT D'UN CLUB Serv. Acad. Jeunesse et
Sports - Lyon.
- 1968 - LA PLONGEE SOUTERRAINE - Par le Groupe Rhodanien de
Plongées Souterraines.
- 1969 - IDEES NOUVELLES - Par Philippe RENAULT
EN KARSTOLOGIE. Chargé de Recherches au C.N.R.S.
Laboratoire Souterrain de MOULIS.
- 1970 - LE BUREAU DES RECHERCHES - Par Monsieur LIENHARDT
GEOLOGIQUES ET MINIERES. Directeur Régional du B.R.G.M.
- 1970 - L'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE - Par Jean-Pierre BLAZIN.

Le local de la Rue Dansard étant trop exigu, ces conférences se sont déroulées soit à:

- Maison des Jeunes de VILLEURBANNE : 1
- Maison des Jeunes des ETATS-UNIS : 5
- Société LINEENNE de Lyon : 1
- Club des Jeunes des BROTTAUX : 1
- Club CYCLOTOURISTE de Lyon : 1

La plupart de ces organismes nous ayant prêtés une salle à titre gracieux. Cependant, les nouveaux locaux des Brotteaux va nous permettre de réaliser ces conférences au C.D.S. même.

Sur le plan budgétaire, les frais de fonctionnement de cette commission sont uniquement représentés par les frais de secrétariat et éventuellement par les frais de déplacements des conférenciers.

Pour la conférence sur l'administration des clubs un texte photocopié a été réalisé et diffusé à tous les clubs.

Pour l'avenir, les conférences suivantes sont prévues:

- LE PARC REGIONAL DU VERCORS
- LA PHOTOGRAPHIE SOUTERRAINE.

=====

Commission BIBLIOTHEQUE

Une bibliothèque est mise à la disposition des clubs et de leurs membres.

Elle est composée de:

- Bulletins de clubs (France et Etranger)
- Revues nationales (France et Etranger)
- Livres techniques
- Livres scientifiques
- Livres Divers

On y trouve aussi:

- Inventaires spéléologiques
- Cartes géologiques.

L'évolution de la bibliothèque a été la suivante:

Janvier 1961		5 ouvrages
De 1960 à 1963	100 ouvrages - soit 25 / an	
Janveir 1964		100 ouvrages
De 1964 à 1966	130 ouvrages - soit 43 / an	
Janvier 1967		230 ouvrages
De 1967 à 1969	270 ouvrages - soit 90 / an	
Janvier 1970		500 ouvrages
A C Q U I S I T I O N S		T O T A L .

Bein que de nombreux clubs ou organismes adressent gracieusement leurs publications, une importante mise de fonds a été réalisée par le C.D.S.
Le nouveau bulletin "SPELEOLOGIE-Dossiers" doit permettre de pouvoir accentuer les échanges.

Commission MATERIEL

Les réalisations de cette commission se répartissent en 3 réalités :

- Matériel collectif: Le C.D.S. a fait l'acquisition de différents éléments de matériels qu'il est difficile à un club seul d'acquérir. Ce matériel peut être emprunté par les Clubs. Il s'agit de:
 - I Araignée d'escalade type "DRESSELER"
 - I Mât d'escalade type "PETZL" (12m)
 - I Treuil POMAGALSKI.
- Achats groupés: Dans le but d'obtenir des tarifs préférentiels, des achats groupés ont été effectués entre les clubs. Jusqu'à maintenant, ceux-ci ont surtout porté sur:
 - les combinaisons HERRIBERRY.

A l'avenir, il est souhaitable que ces achats groupés prennent plus d'ampleur et portent sur d'autres articles.

- Cession de matériel aux clubs: En 1967, le C.D.S. a procédé à une distribution de matériel entre les différents clubs, soit:

- 300m de cordes nylon Ø 8,5mm
- 30m d'achelles
- 10 freins Dresseler
- 5 poulies
- 2 boîtes Topo-fil
- 2 boussoles Topo-Chaix
- 1 descendeur.

Cette opération est revenue à : 2324,25 F

Dans l'avenir, il est souhaitable qu'une telle opération puisse être renouvelée, mais elle est surtout tributaire de l'état des finances et d'autant plus que le nombre de clubs a augmenté depuis 1967.

Commission: PRIX - C.D.S.R.

Afin de récompenser le travail sur le terrain de ses groupes, le C.D.S. organise depuis 1966 un Prix de Spéléologie annuel.

- Palmarès:
- | | | |
|------|-----|-----------------------------------|
| 1966 | - I | Spéléo-Club de VILLEURBANNE |
| | 2 | Groupe VULCAIN |
| 1967 | - I | Groupe URSUS |
| | 2 | Clan des TRITONS |
| 1968 | - I | Groupe VULCAIN |
| | 2 | Spéléo-Club de VILLEURBANNE |
| | 3 | G.S. FACULTÉ DES SCIENCES de Lyon |
| 1969 | - I | Groupe AVEN |
| | 2 | Groupe URSUS |
| | 3 | Groupe URSUS |
| 1970 | - I | Spéléo-Club de VILLEURBANNE |
| | 2 | Groupe VULCAIN |

Prix Humoristiques

En 1968 et 1969, ont été organisés des

- Palmarès:
- | | | | |
|------|---------------|-----|--------------------|
| 1968 | <u>Dessin</u> | - I | Clan du TROGLODYTE |
| | | 2 | S.C. VILLEURBANNE |
| | | 3 | S.G. RHINOLOPHES |
| 1969 | <u>Photos</u> | - I | S.C. VILLEURBANNE |
| | | 2 | Groupe VULCAIN. |

- Jury: Parmi les membres du jury, nous avons eu:

- | | |
|---------------------|----------------|
| - Yves CREAC'H | - Gabriel VILA |
| - J-Jacques GARNIER | - A. BONNET |
| - Philippe RENAULT | - A. CAVAILLE |

Commission des SECOURS

Depuis ces dernières années, cette commission au niveau départemental a peu fonctionné. Cependant elle avait grandement contribué à la mise en place des secours spéléologiques à l'échelon régional; maintenant que les diverses organisations départementales sont créées, le rôle de la commission du Rhône se limite à tenir à jour les listes des équipes de secours des spéléologues du C.D.S.

Commission EXPOSITIONS-PROJECTIONS

- Projections: En 1961, le C.D.S. a organisé une soirée cinématographique à Lyon, Salle Rameau.

En 1967 Le C.D.S. a tenté une série de séances de projections dans diverses écoles ou clubs de jeunes. On ne peut parler d'une réussite. En fait 3 séances ont été réalisées:

- Ecole E.HERRIOT, à Villeurbanne
- Maison des Jeunes de TARARE
- Maison des Jeunes de la DUCHERE

L'absence de moyens au niveau de matériel de projections, et surtout l'absence de montage photographique adapté à ce genre de séance d'initiation ont fait remettre à plus tard ces projets.

A noter que le Prix C.D.S. de cette année 1971 est un concours de montages photographiques pour l'initiation; de chaque montage proposé des clichés seront centralisés pour former un montage final et adapté.

- Expositions: En 1965, à ANSE (Rhône), les 12-13 Juin, le C.D.S. a présenté un stand dans le cadre des JOURNEES NATIONALES du PLEIN AIR; ce stand a été réalisé par les Groupes VULCAIN et ENFER.

En 1970, à LYON, Place Bellecour, les 5-6-7-8 Mars le C.D.S. a présenté une vaste exposition "LA CONQUETE SOUTERRAINE" qui a obtenu un très grand succès; elle a été préparée et réalisée par les groupes:

- | | |
|----------------------------------|--------------------------|
| - VULCAIN | - ARTIQUE et MONTAGNE |
| - TRITONS | - S.C. VILLEURBANNE |
| - AVEN | - G.S. Fac. des SCIENCES |
| - URSUS | - G.R.P.S. |
| - G.R.E.S. | - F.F.S. Com. SECOURS |
| - ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE | |
| - CLAN du TROGLODYTE | |
| - LAPIAZ | |

Commission PUBLICATIONS

- "C.D.S. Informations"

De Janvier 1964 à Janvier 1967, le C.D.S. a édité 6 numéros de son premier bulletin d'information, premier organe de liaison entre les membres des clubs. Puis, la publication en a été arrêtée, faute d'articles et de textes à insérer. Depuis le dernier numéro, la question est revenue souvent sur le tapis des réunions, plusieurs propositions et suggestions ont été faites.... En Janvier 1971, paraîtra le premier numéro d'une nouvelle série de bulletin du C.D.S. "SPELEOLOGIE-Dossiers"....

- Plaquette "SPELEOLOGIE"

En Février 1970, nous avons édité une plaquette imprimée d'une trentaine de pages avec de nombreuses photos et croquis. Elle avait pour but de présenter au public ce qu'est la spéléologie, la façon de la pratiquer et son organisation dans le département et sur le plan national.

Commission des STAGES

Cette commission avait pour but d'organiser au niveau du département les stages de formation de cadres sous la conduite et le contrôle de la commission des Stages de la Fédération, commission qui, depuis 1969, est devenue l'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE.

- 1964-1965: le C.D.S. a organisé pour les spéléologues du département un stage d'INITIATEUR étalé sur plusieurs semaines avec cours du soir en semaine et sortiessur le terrain les week-ends, ceci entre le 10 Novembre 1964 et le 7 Janvier 1965. Le chef de stage était Monsieur M. LETRONE. Sur les 9 candidats, 7 ont obtenu leur diplôme.

- 1970: le C.D.S. a organisé une session "EQUIPIER 1er degré" au cours du mois d'Avril. Chef de Session: Monsieur A. BESACIER. Sur 26 candidats, 21 ont été recus "EQUIPIERS 1er degré".

En 1971, le C.D.S. organisera encore une session "EQUIPIER".

=====

Bilan établi le 15-12-1970
par Guy CLAUDEY.

les cordes

LES CORDES DE CHANVRE.

Le chanvre a été jusqu'à l'apparition du nylon, le meilleur textile utilisé pour la fabrication des cordes.

POUR

Quels que soient les avantages reconnus aujourd'hui au nylon, le chanvre conserve celui de s'user moins rapidement au frottement et de se couper moins facilement contre les angles de rocher.

CONTRE

- Allongement de 2 à 5% seulement.
- Poids élevé (exemple: pour $\varnothing$ 8mm = 49 gr/mètre).
- Dans le meilleur chanvre, la longueur de chaque fibre élémentaire ne dépasse guère 50cm.
- Une fois mouillée, la corde de chanvre devient difficilement maniable; en effet, le chanvre absorbe l'humidité à la fois par capillarité, et dans sa masse.
- La putrescibilité: une corde de chanvre humide fermente et se détériore très rapidement allant jusqu'à perdre en une seule fois 20 à 30% de sa résistance.

FABRICATION

Les cordes de chanvre se fabriquent généralement: Cablées, à 3 torons; en s'appuyant l'un contre l'autre, ces 3 torons conservent plus longtemps leur compacité, et se répartissent plus également les efforts de traction. En outre, étant plus épais ils résistent mieux à l'usure.

Tressées: les cordes de chanvre tressées, qui avaient l'avantage d'être plus souples ont du être abandonnées en raison des risques accrus de putrescibilité des fibres mal aérées.

USURE

Les fils témoins, fils de couleur, placés sur la couverture n'ont pas pour but d'indiquer une marque de fabrique ou une qualité déterminée, mais essentiellement de servir de témoin du degré d'usure de la corde.

Si ce fil placé intérieurement apparaît, cela signifie une détérioration par éraflure, cisaillement.

Si ce fil placé extérieurement disparaît, cela signifie l'usure prononcée de la corde, et marque ainsi le stade où elle doit être remplacée.

ENTRETIEN

- Avant usage: une corde de chanvre neuve doit être assouplie, faute de quoi, il risque de se former des "coques" préjudiciables et qui, serrées inconsidérément, risquent de briser la torsion de la corde et la rendre inutilisable.

Pour assouplir une corde de chanvre neuve et lui enlever l'excès de surtorsion qui la raidit, le meilleur moyen consiste à l'employer comme rappel.

On peut aussi, à condition de la faire sécher immédiatement après et à fond, la mouiller par immersion peu prolongée puis l'étirer ensuite, une fois sèche.

- Pendant l'usage: éviter les frottements, les piétinements (on ne marche jamais sur une corde). Eviter aussi de mouiller une corde de chanvre.

On peut se trouver dans la pénible obligation de couper la corde (partie meurtrie...).

Dans ce cas, il ne faut pas omettre, pour éviter la distorsion de la corde qui s'ensuit, d'effectuer un noeud d'arrêt provisoire que l'on remplace par la suite par une surliure.

- Après usage: dérouler la corde et l'étendre à l'air dans un endroit sec et ventilé. Une fois sèche, la corde sera pliée et pendue dans un local aéré, à l'abri de la chaleur, du soleil et de l'humidité.

Diamètre apparent ± 10 %	Marque de fabrique:	Poids au mètre (en Gr)	Charge de rupture ± 5 %	CONDITIONS D'EMPLOI.
6 mm	Bessonneau	29	350 Kg	Corde de secours
7 mm				Rappel Léger, de Secours
8 mm	Bessonneau	49	650 Kg	Rappel Normal, pas comme corde d'attache.
9 mm				Rappel Fort
10 mm	Dolomite	77	1150 Kg	Attache légère à double, Rappel
11 mm	Bessonneau	91	1200 Kg	Attache normale

Seule, la cordelette de 6mm de chanvre est encore utilisée pour la confection d'anneaux de rappel.

LES CORDES DE NYLON.

Le mot "NYLON" est une marque commerciale appartenant à la société américaine "DUPONT de NEMOURS".

Le terme de "nylon" est passé dans le langage courant pour désigner une foule de matières plastiques (nylon, perlon, lilion...).

Pour les chimistes, il s'agit de polymères dont un des plus courants est le chlorure de vinyle, formé à partir d'acide chlorhydrique et d'acétylène.

POUR

- L'imperméabilité, le nylon absorbe l'humidité par capillarité; la corde nylon mouillée ne gonfle pas, ne se raidit pas et ne gèle pas, et reste toujours maniable.
- L'imputrescibilité, le nylon est insensible aux moisissures et peu sensible aux acides.
- La légèreté.
- La résistance aux chocs (allongement de 30 à 40 %).
Dans la corde de nylon, la longueur de chaque fibre élémentaire est celle de la longueur même de la corde. Du fait de cette élasticité propre qui absorbe une partie de la force vive, la corde de nylon résiste au choc d'un poids tombant en chute libre.

CONTRE

- Une corde de nylon se coupe plus facilement qu'une corde de chanvre.
- Une corde de nylon s'use plus facilement qu'une corde de chanvre.
- Le nylon craint la chaleur: collage vers 230° et fusion vers 260°, températures qu'il est possible d'atteindre lors d'un frottement intense (mousqueton ou descendeur), lors d'un rappel trop rapide.

FABRICATION

Les cordes de nylon se fabriquent (- tressées : Drisses
(- cablées: Cordeaux

- Les DRISSES sans âme: C'est la procédé de tressage normal dans lequel tous les fuseaux constitutifs travaillent de la même façon et ont la même réaction en cas de choc.

En outre, en cas de choc, il se produit, grâce à l'écrasement de l'orifice central, un élargissement de l'appui (généralement un mousqueton), ce qui diminue le risque de cisaillement.

Cette drisse résiste donc le mieux au choc, Etant inerte, elle ne vrille pas.

- Les DRISSES avec âme: Ce type de drisse comprend une âme formée d'un ou plusieurs torons peu torsadés (de 50 000 à 100 000 fibres pour une corde $\varnothing$ 8,5mm) revêtus d'une gaine de protection.

Théoriquement la résistance de cette drisse devrait être l'oeuvre essentielle d'une âme insensible à l'usure supportée par la gaine de protection.

En réalité les nécessités de la fabrication ont amené la réalisation d'une corde dont la résistance de l'âme n'excède pratiquement pas celle de la gaine. Et, comme dans cet article l'allongement est différent entre âme et parure, la résistance de ces deux éléments ne s'ajoute pas en cas de choc.

Il ressort que le principal avantage de cette drisse avec âme serait une moindre usure.

Les fabricants européens ont imaginé différents types de construction dans lesquels différentes structures de l'âme ont été envisagées dans le but d'éviter le vrillage de la corde. Les gaines tressées présentent des aspects similaires et ne peuvent donc être différenciées que par la couleur.

Les drisses - sont très maniables de par leur souplesse,
- résistent aux chocs de par leur élasticité.

Mais - elles glissent facilement des mains,
- elles s'usent vite aux frottements de par la disposition oblique des fibres par rapport à l'axe de traction. A la longue cependant, les fuseaux de couverture s'épluchent, tendant à donner l'impression d'une usure stabilisée sous la forme d'un revêtement velouté. Malgré le ralentissement de l'usure ainsi constatée, il est prudent, lorsque la drisse arrive à cet état, de la mettre au rebut et d'en acquérir une nouvelle.

- Les CORDEAUX: les cordes de nylon câblées sont d'un maniement moins agréable que les drisses et, neuves, elles demandent à être soigneusement assouplies avant usage. Par contre, - elles sont plus résistantes, statiquement, parce que les brins travaillent de façon plus homogène;
- elles sont mieux tenues en mains, parce que plus rugueuses, au cours des manœuvres d'assurance.

ENTRETIEN

- Avant usage: Les drisses ne nécessitent aucune préparation. Les cordeaux doivent assouplis soigneusement; la correcte reprise d'une corde câblée est très importante pour éviter une torsion additionnelle qui risque de produire la formation de "coques".
- Pendant l'usage: Ne pas oublier qu'une corde de nylon s'use vite au frottement, donc, dans la mesure du possible, éviter de la laisser traîner, limiter les frottements sur les angles de rocher, et surtout ne pas marcher dessus.
A l'extérieur, il est recommandé d'éviter l'exposition prolongée des cordes de nylon au soleil, comme tous les textiles synthétiques, le nylon ayant une légère tendance à se dégrader à la lumière, ce qui en modifie les propriétés.

- Après usage: On met dans les principaux avantages des cordes de nylon, le fait qu'elles ne requièrent aucun soin particulier d'entretien, il convient cependant de ne pas oublier que, sous terre, ces cordes retiennent l'argile ou le sable, surtout lorsque ces matériaux sont détremés. Emprisonnés entre les fibres, ils les blessent, rendent la corde plus grosse, raide lourde et rugueuse. Le meilleur remède est le lavage à l'eau courante.

DANGER

On a tendance à considérer la corde comme bonne tant que sa gaine n'est pas effilochée ou rompue, mais, il faut se méfier du fait que l'âme peut avoir été écrasée et partiellement coupée par un choc brutal ou un pincement sans que la gaine en porte forcément la trace. On peut s'apercevoir de cette avarie par l'amincissement en ce point sous la traction ou même la pression du doigt.

MARQUAGE

- Sur le bout de la corde, préalablement ramollie à la chaleur et présentant une forme vaguement hémisphérique, on imprime à la façon d'un sceau, le chiffre voulu (utiliser des chiffres à frapper l'acier, hauts de 3mm). Le nylon fondu durcit immédiatement au contact du métal froid et en garde l'impreinte; un coup de lime enlève les dernières bavures. L'opération répétée sur l'autre extrémité garantira l'intégrité de la longueur marquée.
- Une autre méthode de marquage consiste à ceinturer chaque extrémité de la corde avec une bague métallique très serrée pour ne pas former saillie, sur laquelle est gravée la longueur de la corde.
On découpe dans de la tôle de laiton ou de cuivre de 10/10e de mm, des languettes de 6 à 8mm de largeur, et longues de 3 à 4mm de moins que la circonférence de la corde. Les bavures ayant été soigneusement limées et le chiffre inscrit, les languettes sont enroulées autour de la corde, à 1 ou 2cm des extrémités, et serrées au maxima pour ne pouvoir ni s'accrocher, ni s'arracher.
En plus d'étiquettes, ces bagues forment une surliure.

ARRET

Pour éviter aux cordes de s'effilochoer aux extrémités, on pratiquait autrefois la surliure, dont le meilleur type est celui consistant à faire une demi-clé à chaque bout et non le simple "saucissonage" qui part en entier dès que le fil est coupé. Mais la surliure crée une surépaisseur qui parfois s'accroche, elle glisse facilement sur le nylon.

La meilleure méthode pour la corde de nylon est de fonder superficiellement leur extrémité sur 1cm environ, ce qui colle les fibres entre elles.

Il ne faut pas une trop haute température car il en résulte une croûte carbonisée, cassante et noire.

LABEL INTERNATIONAL D'AGREMENT
DES CORDES DE MONTAGNE

FORCE CHOC DES
CORDES DE NYLON

L'accroissement des difficultés des ascensions modernes dû au perfectionnement des techniques de l'escalade artificielle a mis en lumière une nouvelle notion de sécurité: l'assurance en chute libre ou force choc.

Seules l'utilisation des cordes en fibres synthétiques a permis d'obtenir en ce domaine des résultats satisfaisants grâce à l'élasticité propre de ces matières qui absorbent au cours d'une chute une grande partie de la force vive d'un corps tombant dans le vide.

Jusqu'à présent aucune corde usuelle d'alpinisme en chanvre, manille, sisal ou autre matière végétale, ne pouvait résister aux conditions très sévères exigées pour une telle sécurité.

C'est pourquoi, l' U.I.A.A. (Union Internationale des Associations d'Alpinisme) qui groupe les Fédérations de Montagne, a énoncé les conditions d'un label de sécurité auquel tous les fabricants de cordes d'alpinisme se sont prêtés de bonne grâce pour adopter un type de construction et un diamètre sensiblement analogues.

Exemples:

- Ø de 11mm	corde simple ou corde d'attache
- Ø de 9mm	corde de rappel ou d'encordement à double
- Ø de 7mm	corde de secours ou d'encordement à triple.

CONDITIONS
D'AGREMENT

L'évaluation de la résistance au choc s'effectue au moyen d'une potence du haut de laquelle on fait tomber un poids de 40kg pour éprouver les cordes à double et de 80kg pour éprouver les cordes à simple. La hauteur de chute libre est de 5m et le choc se produit sur un mousqueton fixe placé au milieu (à 2,50m).

On exige 2 chutes sans rupture pour être bien sûr que la première chute assure une sécurité absolue.

FORCE D'INTERCEPTION
MAXIMALE DES CORDES

Si une corde de montagne doit être capable de résister à la chute d'un individu, celle qui est la plus grave de toute: la chute dans le vide, elle doit en même temps retenir l'accidenté d'une manière souple.

La force instantanée maximale produite au cours de la chute dans la corde, les pitons, les mousquetons et le corps de l'accidenté, s'appelle la force maximale.

Exemples:

- Une corde en acier résistante au choc ne peut jamais prétendre assurer la sécurité d'une chute. Par sa rigidité impitoyable, elle cou-
--

perait l'accidenté en deux. Plus encore, nul piton, nul mousqueton ne pourrait résister.

- Faites l'expérience mentale suivante:
Laissez-vous tomber dans le vide, attaché à une corde de caoutchouc de bonne dimension, donc résistante au choc: vous n'éprouverez rien de grave car votre choc sera amorti par la corde d'une manière progressive. Contrairement à la corde en acier, le caoutchouc subira un allongement considérable. Par conséquent, la force de choc restera faible. Votre corde de caoutchouc n'est pas seulement résistante, elle offre aussi la sécurité nécessaire.

Il s'avère d'après ces exemples qu'un petit allongement donne une force d'interception élevée, tandis qu'un grand allongement donne une force d'interception faible. L'unité de force est le kilogramme (kilogramme-force). La corde en caoutchouc, résistante au choc, serait toutefois très lourde et peu maniable. Par conséquent le caoutchouc sera éliminé pour la corde d'alpinisme, de même que l'acier. Il en va de même pour le chanvre parce qu'une corde en chanvre résistante au choc selon les conceptions actuelles, présenterait une force d'interception trop élevée et serait intransportable à cause de son poids considérable. Seules les cordes en polyamides remplissent toutes les exigences concernant la résistance au choc, la sécurité de chute et le poids au mètre, à condition d'être construites convenablement.

SANGLES DE NYLON.

L'usage des sangles de nylon comme matériel d'alpinisme a été imaginé par les Américains vers 1960 et adopté actuellement à peu près universellement.

Elles se prêtent à de multiples usages, mais sont plus particulièrement utilisées pour la confection d'anneaux de rappel ou de baudriers d'encordement.

	Largeur	Charge de Rupture	Poids au m.
SANGLES TUBULAIRES ECRUES ETROITES	15 mm	700 Kg	25 g
SANGLES TUBULAIRES ECRUES LARGES	25 mm	1600 Kg	40 g
SANGLES NON TUBULAIRES ROUGES	25 mm	1700 Kg	40 g
UTILISATION	Anneaux de corde, anneaux de siège, d'encordement; confections d'étriers sans planchettes, échelles de corde...		

CORDES DE MONTAGNE EN DRISSE DE NYLON AVEC AME.

Diamètre apparent ± 10 %	Marque de Fabrique:	Poids au mètre en Gr.	Charge de rupture ± 5 %	Matière	CONDITIONS d'EMPLOI
4 mm 3 mm 4 mm	Cousin Mammouth Edelrid	10,75 5 10 gr	3300 Kg 250 Kg 340 Kg	Nylon Nylon Perlon	Ficeler les charges, suspendre un marteau
5,5 5,5 5 mm 6 mm	Edelrid Cousin (Hélicoïd Fussener (Hélicoïd Fussener	17 gr 16 gr 15 gr 20 gr	450 Kg 500 Kg 480 Kg 600 Kg	Perlon Nylon Perlon Perlon	A ne pas utiliser en corde de rappel mais uniquement comme an- neaux de rappel ou pour la confection d'étriers.
7 mm 7 mm 7 mm 7 mm	Mammouth Fussener Edelrid Cousin	32 gr 32 gr 34 gr 33 gr	1100 Kg 1060 Kg 1100 Kg 1100 Kg	Nylon Perlon Perlon Nylon	Cordes de secours pou- vant éventuellement être utilisée comme cordes de rappel ou d'attaches à triple
9 mm 9 mm 9 mm 9 mm	Cousin Edelrid Mammouth Fussener	47 gr 46 gr 50 gr 54 gr	1500 Kg 1515 Kg 1600 Kg 1750 Kg	Nylon Perlon Nylon Perlon	Rappel; attache en double mais jamais en simple.
11 mm 11 mm 11 mm 11 mm	Edelrid Mammouth Cousin Fussener	70 gr 68 gr 75 gr 73 gr	2460 Kg 2300 Kg 2400 Kg 2350 Kg	Perlon Nylon Nylon Perlon	Attache normale à simple; corde usuelle

NON PERSONNE NE PEUT VOUS PROPOSER
UN CHOIX DE MATERIEL COMPARABLE

60, ^{RUE} DE ROME
PARIS VIII^E

L A C O R D E E

LE PREMIER ET LE PLUS ANCIEN SPECIALISTE
EN FRANCE DE ***SPELEOLOGIE***.

**SPELEOLOGIE — CAMPING SAUVAGE
TENTES ULTRA-LEGERES — CANOE
KAYAK — MONTAGNE — SKI ...**

***DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE COULEUR - 52 PAGES.***

VISITEZ LES CELEBRES

GROTTES DE LA BALME

—ISERE—

Ouverture:

Du 15 Janvier au 14 Décembre
De 9h à 13h et de 14h à 19h

Tarif: 5f.

DE LYON

par Meyzieu, Pont-de-Chéruy,

DE BOURG-EN-BRESSE

**Ambérieu, Lagnieu,
Pont-de-Lagnieu**

DE GRENOBLE

Morestel, Montalieu

TOUT POUR LE DESSIN

FOURNITURES GENERALES
DESSINATEURS - ARTISTES

ECOLE - BUREAUX

CARTES I.G.N.

13 RUE DE LA CHARITE

LYON - 2e TEL: 37-00-25

l'évasion c'est
La Hutte

28 AVENUE H. BARBUSSE
69-VILLEURBANNE

TEL: 84-89-87 & 84-77-30

49 AVENUE C. ROUSSET
BRON

TEL: 2605-65

informations

Janvier 1971

FEDERATION
FRANCAISE
DE
SPELEOLOGIE

Nouveau bureau: Elu le 3 Octobre 1970

Président:	R. LACROUX	- PARIS
Vice-présid.	{ P. SAUMANDE	- LIMOGES
	{ G. CLAUDEY	- VILLEFRANCHE s/S.
Secrét. Gal	G. MARCHAND	- PARIS
Secrét. Ajt	C. REY	
Trésorier	R. DAIROU	- PARIS
Trésor. Ajt	C. MOREAU	

"F.F.S. Quoi de neuf..." N°1 En supplément à SPELUNCA, la F.F.S. vient de transformer le journal rapide d'information qu'elle avait tenté de mettre sur pied cette dernière année. Ce journal rapide d'information, imprimé et comprenant 8 pages sera diffué systématiquement à chaque membre de club adhérent à la F.F.S., ce service étant compris dans la cotisation F.F.S.

Assurances M.A.I.F. Désormais il sera possible de s'assurer auprès de la M.A.I.F. dans des conditions intéressantes qui ont été adressées directement aux clubs. Ceci est l'aboutissement de plusieurs mois de négociations entre la F.F.S. et la M.A.I.F.

COMITE
DEPARTEMENTAL
DE
SPELEOLOGIE
DU
RHONE

Nouvelle adresse

Nouveaux locaux: Depuis le 1er Octobre dernier, nous avons quitté la rue Dansard pour nous installer dans des locaux plus modernes et plus rationnels, 12 boulevard des Brotteaux
LYON 6e.

Les permanences ont toujours lieu le Mardi soir.

Calendrier des réunions 1971: Au local indiqué ci-dessus à 20h30 très précises:

- Vendredi 22 Janvier:	Assemblée Générale
- Mardi 26 Janvier	) Réunion du Comité Directeur ouvert à tous les membres des clubs
- Mardi 30 Mars	
- Mardi 22 Juin	
- Mardi 21 Septembre	
- Mardi 7 Décembre	

C.D.S.
Suite.

Journée INTER-CLUBS RHONE 1971 Le regroupement annuel et amical de tous les membres du C.D.S. aura lieu le Dimanche 16 Mai 1971 et est organisé par le Groupe VULCAIN.

Session Equipier 1er Degré 1971 La session 1971 aura lieu entre le 12 Février et le 5 Mars.
Chef de Session: Jean-Pierre SARTI S.C.Villeurbanne
35 Rue Louis Galvani VILLEURBANNE

Prix C.D.S.R. 1971 Cette année le Prix CDS porte sur la présentation d'un montage audio-visuel, montage destiné à faire connaître la spéléologie aux profanes et aux jeunes.
Dte limite du dépôt: 30 Avril 1971

Permanences du local:

Janvier: G.R.P.S.	Juin: TROGLODYTE
Février: TRITONS	Septembre: G.R.E.S.S.
Mars: G.S. FAC.	Octobre: SC.VILLEURBANNE
Avril: TRITONS	Novembre: G.S. LAPIAZ
Mai: MJC-DUCHERE	Décembre: ?

ECOLE
FRANCAISE
DE
SPELEOLOGIE

Nouvelle adresse: 12 Boulevard des Brotteaux
LYON - 6e

Stage RHONE-ALPES INITIATEUR: Le stage Initiateur 2e degré pour la région Rhône-Alpes (académie de Lyon et de Grenoble) aura lieu au Centre National de FONT d'URLE (Drôme) du 16 au 27 Juillet 1971.

REGION
RHONE-
ALPES

INTER-CLUBS 1971 Les rassemblements INTER-CLUBS RHONE-ALPES vont de nouveau voir le jour en essayant de trouver une nouvelle formule.
Le prochain Inter-Clubs aura lieu:
à CHAMBERY (Savoie)
les 27 et 28 Mars 1971
et sera organisé par le Spéleo-Club de SAVOIE; ce rassemblement sera ouvert à tous les membres des clubs de la région.

Au cours de cette réunion, sera mis en place la structure régionale déjà entrevue par les divers départements, mais l'accent sera surtout mis sur la possibilité pour les spéléologues des différents départements de se rencontrer et d'échanger leurs idées.

CLUBS
DU
RHONE

Groupe VULCAIN vient de trouver un local
8 Place Gensoul - LYON

G. R. P. S.

le Groupe Rhodanien de Plongées Souterraines vient de sortir le N°1 de leur bulletin dans lequel les plongeurs retracent leurs travaux sur le Réseau de PEYREJAL-Goule de SAUVAS en Ardèche.
Bulletin de grande valeur.

URSUS-TRITONS

Afin de rendre plus effective leur collaboration, ces deux groupes ont mis sur pied un accord de collaboration URSUS-TRITONS qui porte sur la vie et le travail respectifs des clubs, sur les réunions communes, sur des publications communes...
Une expérience intéressante.

Nouveau Club:

A Villefranche-sur-Saone, après plusieurs années d'activités respectives, plusieurs spéléologues se sont réunis dans le groupe E.E.S.V.

"EQUIPE d'EXPLORATIONS SPELEOLOGIQUES VILLEFRANCHE"

Le responsable en est Guy CLAUDEY, et ce club est représenté au C.D.S. par Jean-Paul DEMAUGE
168 Rue désiré Walter
69-VILLEFRANCHE

Local: Rue des Jardiniers.

DIVERS

Colloque sur la Plongée Souterraine

Le 2ème Colloque National sur la Plongée Souterraine organisé par la Commission spécialisée de la F.F.S. (Resp.: R.LACROUX), aura lieu le Dimanche 25 Avril 1971 au C.D.S.-RHONE.

= = = = =

ARTS & MINERAUX

ROLLET & C^o

62, RUE DU COLOMBIER
TEL: 72-99-15 LYON

ECHANTILLONS MINERALOGIQUES
ROCHES ET MINERAUX

SCIAGES ET POLISSAGES _____

EXPOSITION PERMANENTE
CONSTAMMENT RENOUVELEE

**CAISSE
D'EPARGNE**

DE LYON

SIEGE SOCIAL
12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE • SECURITE • RENTABILITE

IL EXISTE TOUJOURS
UNE SUCCURSALE PRES
DE VOTRE DOMICILE.